



Livres

Le bussonaute averti

P eut-on avoir près de 80 ans et être plus jeune que bien des gamins ? Bien sûr. Le célèbre membre de l'Oulipo Jacques Roubaud en est l'illustration même. Voilà longtemps que l'on n'avait pas vu un livre plus gai, plus novateur, plus enchanteur que son *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens*. Cette ligne 29, soit une longue striure d'ouest en est, reliant la gare Saint-Lazare à la porte de Montempoivre, le facétieux poète la décline en six chants (pour 35 arrêts et autant de strophes), le tout en alexandrins rimés très, très libres, Roubaud se jouant de la graphie, des caractères (avec l'aide des élèves de l'école Estienne), de la syntaxe.

Rien ne manque, ni les saynètes de la vie dans le bus – l'assaut des places assises, la vieille qui peste contre les jeunes, les Américains, montés dans le mauvais sens, qui ne pipent rien – ni les descriptions du paysage traversé : « le café de la paix » où « toutes les table' exhibent



Une traversée de Paris en alexandrins libres, par l'espiègle oulipien Jacques Roubaud.

leurs tourist' comme dans une étable », le bistrot vide-gousset, où « n'ayant jamais hono ré de ma clientèle/Son zinc, je ne saurais ici vous dire qu'èl/Somme i hést exigé' pour un simple caoua », la

blanchisserie indélicate de la rue Rambuteau, l'épicier amateur de jolis fessiers (« à la touriste anglaise il faisait presque peur ») et tous ces petits commerçants que les loyers ont chassés défini-

tivement du Marais. Puis viennent la Bastille, la gare de Lyon, Daumesnil, Picpus, l'hôpital Rothschild, porte de Saint-Mandé. Mais Roubaud l'avoue volontiers : « J'ai le triste défaux/De digresser souvent de digresser sans cesse/Je me dis maintes fois qu'il faut que cela cesse/ Mais toujours mon démon me rattrape au tournant/Il m'afflige et me nuit il cause mon tourmant. » Et notre bonheur ! Sa grand-mère, ses années de maternelle, la tante Jacqueline, Londres, Carcassonne... On ne se lasse pas des digressions de M. Roubaud. Au fait, saviez-vous que « la seule rime à "courte" est "tourte" » ?

MARIANNE PAYOT

ODE À LA LIGNE 29 DES AUTOBUS PARISIENS, par Jacques Roubaud. Attila, 128 p., 16 €.

A noter . l'exposition des photos de Jean-Luc Bertini, Mes prises de la ligne 29, à partir du 6 décembre, à la galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, Paris (IV^e)